



Colette GŒURIOT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je vous ai rencontré sur les lieux de votre travail, dans les quartiers populaires, dans les villages de ce bassin de BRIEY auquel nous sommes tant attachés et que nous ne pouvons supporter de voir ainsi sacrifié.

Est-il possible de continuer à vivre ainsi ?

Nous avons parlé, avec émotion et indignation, du drame que constitue l'impossibilité de vivre aujourd'hui, des insupportables conséquences de la domination insolente des privilégiés de la fortune sur la vie de notre pays et de notre région depuis de trop longues années.

Ce sont les licenciements et le chômage, les salaires dérisoires, les conditions de travail pénibles et dangereuses pour les ouvriers.

Ce sont les espérances brisées de la jeunesse, les graves difficultés dans lesquelles se débattent les retraités, les personnes âgées.

C'est la misère qui entre par la grande porte dans des milliers de foyers.

C'est l'incertitude du lendemain pour l'immense majorité.

Toutes et tous, vous me l'avez dit : « Assez ! nous n'en pouvons plus, on nous vole notre vie, nous voulons que ça change enfin... »

Ce changement dont vous avez tant besoin

Alors, nous avons parlé, avec espoir et confiance de cette politique de progrès et de justice sociale, de démocratie économique et politique, d'indépendance et de grandeur nationales que mettrait en œuvre un gouvernement d'Union de la Gauche, avec des ministres communistes appliquant résolument le Programme commun bien actualisé.

Le SMIC à 2 400 F, l'augmentation de 50 % des Allocations familiales, la création de 500 000 emplois nouveaux par an, une vie meilleure et du travail pour tous, l'épanouissement des libertés, des droits entièrement nouveaux pour les travailleurs, l'autogestion, c'est plus que jamais nécessaire.

Et c'est possible, contrairement à ce que vous disent les divers candidats de droite, divisés par leurs ambitions personnelles, mais unis pour continuer la politique du passé, qui tentent de vous faire croire que la crise est fatale, que le changement c'est le chaos.

C'est possible : il faut faire payer les riches et opérer les réformes profondes qui s'imposent comme la nationalisation immédiate et franche de la sidérurgie et des mines de fer.

C'est possible : il faut que le Parti Socialiste revienne au Programme commun, accepte un accord clair, définissant une bonne politique pour les travailleurs.

Le seul vote utile et efficace

Pour qu'il en soit ainsi, vous le savez, il faut que les communistes aient une influence suffisante au soir du 12 mars.

Voter communiste le 12 mars, ce sera certes pour vous l'occasion d'affirmer votre volonté de réélire un député communiste qui servira vos intérêts et notre région avec fidélité, dévouement et compétence, à l'exemple de l'action accomplie par mon ami Gilbert SCHWARTZ.

Mais voter communiste le 12 mars, ce sera surtout pour vous le moyen privilégié de créer les conditions de la victoire de la gauche.

Quelles que soient vos convictions, vos croyances, même si vous n'approuvez pas toutes nos idées, même s'il est vrai que nous n'avons pas le monopole du cœur ou des bonnes idées, vous qui voulez que ça change enfin et vraiment, je vous demande de voter communiste le 12 mars.

C'est aujourd'hui le seul vote utile et efficace si vous voulez que la discussion avec le Parti Socialiste reprenne et aboutisse le 13 et que la gauche l'emporte le 19.

J'ai confiance : ensemble nous allons gagner et votre vie commencera à changer.

Colette GÆURIOT

**LE 12 MARS,
VOTEZ POUR**

Colette GÆURIOT

Maire de Jœuf
Conseiller Général du Canton de Briey

Suppléant :

Jean-Pierre MINELLA

Maire-Adjoint de Homécourt

**CANDIDATS DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT**